

A voir aussi

Dasha Rush | The Chronicles B2B Chlär | 
Mimetic
mer 5 sept 23:00
Le Club

Koen Augustijnen & Rosalba Torres Guerrero
(B)
jeu 6 sept 20:30
Esplanade du Lac/Divonne-les-Bains

Amir Reza Koohestani
Summerless
ven 7 sept 21:00
Théâtre du Loup

Hissa Hilal & Khalil Tufeyhat 
mer 12 sept 19:00
Alhambra

Restaurant

Avant ou après les spectacles, rendez-vous au
SEPTEMBRE VERT, restaurant de La Bâtie.

Des plats aux saveurs métissées, des recettes
traditionnelles, des produits régionaux, le tout
à déguster seul ou à partager entre amis !

Ouvert tous les jours jusqu'au 15 septembre
Horaires : 18:00 - 02:00
Service : 19:00 - 01:00
Réservations au +41 77 439 49 98

Salle communale du Faubourg
Rue des Terreaux-du-Temple 8
1201 Genève

Théâtre

Alessandro Serra ^{IT} *Macbettu*

mar 4 sept 21:00 | mer 5 sept 21:00
Théâtre Forum Meyrin

En partenariat
avec le Théâtre
Forum Meyrin

Durée 90'

Sarde, surtitré
en français

Un vrai magicien, cet Alessandro Serra. Avec lui et en un tour de passe-passe, la célèbre tragédie de Shakespeare quitte les antiques châteaux d'Ecosse pour se dorer la pilule en Sardaigne. Le mythique régicide se transforme alors en *Macbettu*, maléfique figure sarde catapultée dans la tradition des carnivals de la région de Barbargia : sons funèbres, masques impressionnants, rites violents. Avec une distribution entièrement masculine – dans la plus pure tradition élisabéthaine –, le fondateur de la compagnie Teatropersona crée une fresque saisissante de beauté, de force et d'étrangeté. Appétit du pouvoir, ivresse de la puissance, ambition et séduction, tout demeure de la tragédie originelle. Auréolée de plusieurs prix et ovationnée partout où elle est jouée, cette réécriture de *Macbeth* époustoufle par sa pureté dramaturgique et la clarté de sa mise en scène. Epatant.

Sardegna Teatro et
Teatropersona

D'après *Macbeth* de William Shakespeare
Interprétation : Fulvio Accogli,
Andrea Bartolomeo, Leonardo Capuano,
Andrea Carroni, Giovanni Carroni, Maurizio Giordo,
Stefano Mereu, Felice Montervino | Traduction en sarde
et conseil linguistique : Giovanni Carroni | Collaboration aux
mouvements sur plateau : Chiara Michelini | Musique : Pierres
sonores de Pinuccio Sciola
Compositions pierres sonores : Marcellino Garau | Mise en
scène, décors, lumières et costumes : Alessandro Serra
Production : Sardegna Teatro et Teatropersona | Diffusion
internationale: Laura Artoni
Soutiens : Fondazione Pinuccio Sciola, Cedac Circuito Regionale
Sardegna



 Théâtre
Forum
Meyrin

La Bâtie
Festival de Genève
30.08 – 16.09.2018
www.batie.ch

... SUBVENTIONNÉ ... PAR LA
VILLE DE GENÈVE



prohelvetia

SüdKulturFonds
Eoudach

FLUXUM FOUNDATION

Fondation
Emilie
Gourd



GENÈVE
AÉROPORT

σtpg

RTS LA 1ÈRE

RTS ESPACE 2

Tribune
de Genève

Inrockuptibles

Go Out!
LE MAGAZINE CULTUREL
GENÈVE

Note d'intention

Le *Macbeth* de Shakespeare joué en sarde, et comme dans la tradition de l'Angleterre élisabéthaine, interprété uniquement par des hommes. Voilà le projet d'Alessandro Serra, metteur en scène et fondateur de la compagnie Teatropersona.

L'idée est née lors d'un reportage photographique pendant les carnivals en Barbagia, une région au cœur de la Sardaigne.

Les sonorités obscures produites par des sonnailles et des instruments anciens, ainsi que par des peaux d'animaux, des cornes, du liège. La puissance des gestes et de la voix, le lien avec Dionysos et en même temps l'incroyable précision formelle des danses et des chants. Les masques sombres et le sang, le vin rouge, les forces de la nature apprivoisées par l'homme. Mais surtout l'obscurité de l'hiver. Il y a de surprenantes similitudes entre le chef-d'œuvre de Shakespeare et les types et les masques de la Sardaigne.

La langue sarde ne limite pas la réception, mais transforme en chant ce qui en italien risquerait de rester simple littérature. Un espace vide, traversé par les corps des acteurs qui créent des lieux et évoquent des présences. Les pierres, la terre, le fer, le sang, les postures de guerrier, les vestiges de la civilisation des nuraghes. Matière qui ne transporte pas de sens, mais les forces primordiales qui agissent sur le destinataire.

Sur le spectacle

Depuis des siècles les metteurs en scène de tous horizons ont bien compris l'universalité du propos de Shakespeare et chacun s'est donc employé à mettre en scène son œuvre au travers du prisme de sa propre culture ou de ses propres affinités. C'est donc tout naturellement ce que propose le metteur en scène italien Alessandro Serra avec ce *Macbettu*. Dans un mélange élégant du texte original et de la culture sarde, le metteur en scène offre une magnifique relecture de l'œuvre.

Avec un travail d'une précision absolue sur l'art du mouvement, du corps et de son rapport à la scène, le metteur en scène donne vie à *Macbettu* (*Macbeth*), qui, poussé par sa femme et les prémonitions d'étranges créatures, va commettre un régicide afin d'accéder au pouvoir. Ivre de pouvoir et de la peur de le perdre, *Macbettu* et sa femme sombrent dans la folie dans un bain de sang...

Conscient des similitudes entre le récit de *Macbeth* et la culture sarde dans la rudesse et l'âpreté, Alessandro Serra parvient avec brio à entremêler ces deux cultures. Tout comme dans un carnaval de Barbagia ou un théâtre élisabéthain, tous les rôles sont tenus ici par des hommes et le metteur en scène a su trouver pour chaque élément de la pièce son analogue sarde sans sombrer dans un systématisme lassant. Le brouillard écossais devient poussière, les arbres de la forêt de Birnam sont des masques en bois de carnaval...

Magie, rituels, créatures païennes, tout y est jusqu'au bain de sang. Mais la puissance de la mise en scène et de la scénographie réside dans le fait qu'Alessandro Serra est parvenu à se défaire de tout son bagage culturel afin de recréer un nouveau lieu de l'intrigue, endroit parfait de l'osmose entre une vendetta sarde sur fond de mamouthone et une tuerie anglaise drapée dans la minéralité d'un lieu, que ce soit un château écossais ou une falaise sarde. Ce qui frappe dans la multitude des références à la culture sarde, c'est justement que le metteur en scène parvient à nous les faire oublier, comme si Shakespeare lui-même avait écrit son *Macbettu*. Tout paraît d'un naturel déconcertant.

Biographie

Alessandro Serra s'est familiarisé très jeune avec le théâtre en adaptant pour la scène des œuvres cinématographiques d'Ingmar Bergman et en pratiquant les arts martiaux.

Il a commencé ses études d'acteur par la méthode Grotowski (entraînement physique de l'acteur) avant d'étudier les lois objectives du mouvement corporel telles que dictées par Meyerhold et Decroux. Il a obtenu son diplôme en Etudes théâtrales à l'Université La Sapienza (Rome) avec une thèse sur la dramaturgie de l'image.

En 1999, il fonde la compagnie Teatropersona avec laquelle il commence à monter ses propres textes, signant également les décors, les costumes et les lumières.

Entre 2006 et 2011, ses recherches sur scène ont donné *La Trilogie du silence* (*Beckett Box*, *Trattato dei Manichini* et *AURE*) dans laquelle la dramaturgie est pratiquée comme une véritable élimination des ors des œuvres littéraires de Beckett, Schulz et Proust. En 2009, il réalise sa première mise en scène pour le jeune public, *Il Principe Mezzanotte*, joué plus de 200 fois en Italie et à l'étranger. En 2015, il se rapproche du langage chorégraphique et crée *L'ombra della sera*, un spectacle dédié à la vie et au travail d'Alberto Giacometti. La même année - en collaboration avec Accademia Arte della Diversità's actors - Alessandro Serra crée *H + G*. En 2017, il revient à un théâtre plus traditionnel avec *Macbettu*, produit par Sardegna Teatro et *FRAME*, une création sur l'univers d'Edward Hopper.

Les spectacles de la compagnie Teatropersona tournent en Italie, en France, en Suisse, en Corée, en Russie, en Espagne, en Bulgarie, en Pologne et en Allemagne.